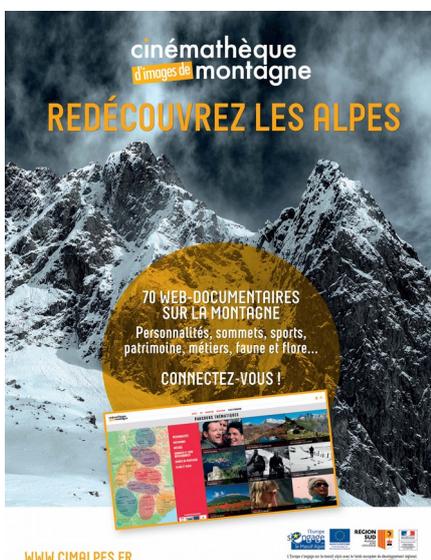


cinémathèque d'images de montagne



La revue de presse

Septembre & Octobre 2018



La revue de presse de septembre et octobre 2018

Articles « Dauphiné Libéré » :

- 20 septembre 2018 : *Quatre films pour faire découvrir les métiers de la montagne*
- 14 octobre 2018 : *Rencontres de la Cinémathèque de Montagne : 10 ans déjà*

Article « Gap en Mag » :

- Automne 2018 : *La Cinémathèque de Montagne : un projet unique au monde*

Article « Hautes-Alpes Mag » :

- Automne 2018 : *Gilles Charensol, premier de cordée*

Article « Alpes Loisirs » :

- Automne 2018 : *Les films de nos montagne ont un refuge à Gap*

SOCIÉTÉ

La quatrième édition des Alp'ternatives aura lieu vendredi et samedi

La quatrième édition des Alp'ternatives se déroule vendredi et samedi à Gap et Embrun. Cette année, la thématique s'intitule "Prendre soin de la santé" et s'articulera autour des enjeux actuels de la santé publique : état de l'hôpital public, rapports des migrants aux soins médicaux, situation de la psychiatrie en France. Demain, rendez-vous à 18 h et 20 h 30 au cinéma "Le Club" à Gap pour la projection de deux films : "Hippocrate" (2015) et "De chaque instant" (2018). Le samedi, la fête ouvrira dès 10 h et toute la journée avec des rencontres riches et diversifiées sur la santé au programme. Plus d'infos sur : www.alp'ternatives.org
Prix libre, réservation souhaitée, paiement possible sur le site Internet.

CONNAISSANCE DU MONDE

La saison va redémarrer

La saison "Connaissance du monde" reprend le 19 octobre par la découverte du Portugal pour s'achever, sept projections plus tard, le 5 avril, par une balade en Norvège. Entre-temps les spectateurs seront allés au Mexique, au Texas, en Patagonie, en Chine et en Afrique du Sud. Cette année, les rendez-vous sont à nouveau fixés le vendredi, avec trois séances : 14 h 30, 17 h et 20 h 30. Les abonnements se feront au cinéma Le Centre, les lundi 24 et mardi 25 septembre, à partir de 9 heures.

Mr. Bricolage
AMÉNAGER BRICOLER JARDINER DÉCORER

NOUVEAU! POSSIBILITÉ DE PRÊT DE VÉHICULE*

1 HEURE GRATUITE

Mr. Bricolage
04 92 51 11 10
1h GRATUITE

*Modalités à l'accueil du magasin

Bricoler • Décorer • Aménager • Jardiner

GAP • ZONE DES FAUVINS • Tél : 04.92.51.11.10

ouvert du lundi au vendredi de 8h45 à 12h15 et de 14h à 19h - Samedi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 19h

GAP

AGENDA

DEMAIN

→ **Permanence CLCV**
Consommation logement et cadre de vie. Sur rendez-vous avec un juriste de 10 h à 12 h. 7, rue du Contant.
Plus d'infos au 06 76 07 70 95 ou au 04 92 53 62 47.
→ **Rendez-vous philo**
"Je pense, donc je suis"... Discussions autour de la philo, à la Nouvelle librairie à 12 h. 6, cours Victor-Hugo.

DIMANCHE 23

SEPTEMBRE

→ **KV de Charance**

Règlement de l'épreuve. Article 1: présentation de l'épreuve et organisation. L'association loi 1901 "Ski club Gap Bayard" organise le dimanche 23 septembre la première édition du "KV de Charance", course à pied en nature, individuelle, chronométrée à allure libre. De 8 h à 13 h. Au domaine de Charance, 14 €. Gratuit pour les moins de 16 ans. ☎ 06 51 19 70 51.
→ **Journée nationale du cheval et du poney**
Animations aux écuries de la Luye, route du Moulin du Pré à 14 h. Infos : 06 17 18 31 29.

GAP EXPRESS

ÉCHO DU COMMERCE
Nouvelle boutique pour Dress Code



Mardi matin, Stéphanie Paulon a ouvert sa boutique Dress Code au 19 rue de l'Imprimerie. Elle propose des articles de marque : modes, chaussures et accessoires pour femmes et hommes en dépôt-vente. Elle est maintenant en centre-ville, elle qui avait, pendant trois ans, installé son auto-entreprise dans le local de l'ancienne station Total à Gap-Sud. Elle est entourée par Benjamin, apprenti, et Gwendoline, bac pro, dans sa boutique ouverte du mardi au samedi de 10 h à 19 h.

GAP UTILE

OUVERTURES ET FERMETURES

→ **Médiathèque**
Les mardis, jeudis et vendredis de 13 h 30 à 18 h ; les mercredis et samedis : de 10 h à 18 h.
→ **Bibliothèque**
Les mercredis de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h ; les jeudis et vendredis de 15 h à 18 h ; et les samedis de 10 h à 12 h. ☎ 07 82 86 03 91.
→ **Stade nautique**
Les lundis, mercredis et samedis de 14 h à 18 h ; les mardis de 19 h 30 à 22 h ; les jeudis de 17 h à 19 h 30 ; les vendredis de 18 h à 20 h 30 ; et les dimanches de 9 h à 12 h.
→ **Alp'Arena**
Les mardis et samedis de 10 h à 12 h ; les mercredis de 14 h à 17 h ; et les vendredis de 20 h à 23 h. Fermée les lundis, jeudis et dimanches.

URGENCES & SERVICES DE GARDE

→ **Samu**
Composer le 15.
→ **Commissariat de police**
Composer le 17.
→ **SPA**
ZA des Eyssagnières 2, rue des Charmilles. Société protectrice des animaux : ☎ 04 92 54 74 31.
→ **Maternité**
☎ 04 92 40 61 14.
→ **Sapeurs-pompiers**
Composer le 18 ou le 112.
→ **Pharmacie de garde**
☎ 08 25 74 20 30.
→ **Maison médicale**
Du lundi au vendredi : de 14 h à minuit ; le samedi de 12 h à minuit ; et le dimanche de 8 h à minuit. ☎ 04 92 52 28 15.
→ **Dentiste de garde**
Les dimanches et jours fériés. ☎ 04 92 51 94 94.

ÉDUCATION | Les élèves de terminale STAV des Emeyères vont projeter leurs films ce soir en salle de conférence

Quatre films pour faire découvrir les métiers de la montagne

Il ne sont pas peu fiertés à l'idée d'évoquer le fruit de leur travail, loquaces même. Les élèves de terminale STAV (sciences et technologies de l'agronomie et du vivant) du lycée agricole des Emeyères ont, dans le cadre du projet Patrem (Portrait d'acteurs des territoires ruraux et maritimes), entamé il y a un an, tourné quatre courts-métrages sur le thème des métiers de la montagne.

Partagés en quatre groupes, les 22 jeunes cinéastes en herbe ont exploré leur territoire, les métiers qui le composent et expérimenté le métier de réalisateur. Des films qui « reflètent l'identité culturelle des Hautes-Alpes ». Mieux encore, ils ont permis aux cinéastes en herbe de découvrir la vie des acteurs de la montagne situés aux quatre coins du département : un guide du Valgaudemar, une bergère de Saint-Jean-Saint-Nicolas, un arboriculteur de La Saulce et un gardien de refuge de Névaiche.

La dimension sociale des acteurs de la montagne

Cindy Espitalier, qui a travaillé dans le groupe en charge du film sur le guide de montagne, admet que cette année passée à préparer et tourner les images, a permis une prise de conscience. « Au début, j'avais une idée floue de son métier. Puis j'ai compris à quel point c'était dur. Le réchauffement climatique, la fonte des glaciers, c'est quelque chose qui l'impacte directement. »



Fiers et impatientes de faire découvrir leurs films, les élèves du lycée agricole des Emeyères de Gap organisent une projection ce soir. Photo La D.L.A.B.

Des films réalisés de A à Z par les élèves

Même si aucun des élèves interrogés ne semble se destiner aux métiers qu'ils ont pu découvrir par le biais de leurs interviews, ils sont pourtant d'accord que la jeune génération est à même de reprendre le flambeau. C'est l'avis de Liam Roiné, Névaichais de toujours, qui connaissait déjà le gardien de refuge. Optimiste, ce dernier prédit que « de plus en plus de jeunes iront vers ces métiers dont on a besoin. »

Au-delà de couvrir le territoire du département et les métiers qui l'incarnent, les élèves ont pu jouer d'une grande autonomie dans l'élaboration

des films. Sous la houlette de Gilles Charenso, directeur de la Cinéma-thèque de montagne à Gap, ils ont pu acquérir de précieuses compétences en tournage. En effet, ils « ont réalisé de A à Z, les films documentaires. Je leur ai montré comment filmer avec une caméra, capter le son, et ils ont fait le reste. » Seul le montage, cet art subtil, a été assuré par ce dernier.

Une future exposition au Mucem

Les élèves vont projeter ce soir, à 18 heures, leur film dans l'enceinte du lycée. Une projection dont ils ne pensaient pas qu'elle puisse créer autant d'engouement. Les personnes inter-

viewées dans les documentaires, parents, professeurs et partenaires, quelques élèves, et c'est tout, pensaient-ils. Sauf que l'engouement a aussi gagné leurs camarades, au point qu'une autre projection leur sera réservée la semaine prochaine. Mais ce n'est pas tout. Le Mucem, qui finance le projet, avec la municipalité, la Région, et le musée de Gap, prolongera la vie de leurs films en les diffusant sur des monteurs. Mieux encore, « un des documentaires sera sélectionné et projeté aux rencontres de la cinémathèque de montagne en novembre prochain », assure Gilles Charenso.

Hedy BÉLOUCIF

PERGOLAS • VÉRANDAS • STORES • VOILETS • FENÊTRES • PORTES • PORTAILS • PORTES DE GARAGE

Du 14 sept 2018 au 06 oct 2018

-15%

SUR TOUS LES PRODUITS*

À GAGNER
dans votre magasin ou sur komilfo.fr
3 CEINTEMENTS INTELLIGENTS CONNECTÉS
*Offre non cumulable avec toute autre promotion.
*Montre travaux en cours. Offre réservée clients et commerçants adhérents.
**Réglement du jeu en vigueur en vigueur sur le site komilfo.fr.

komilfo
Votre conseiller stores et fermetures

KOMILFO 05200 Embrun - 04 92 43 39 39 - MIROITERIE des ALPES 05000 Gap - 04 92 51 02 13

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

Prix de l'essence : le coup de gueule de Spagnou

« L'augmentation du prix du pétrole brut et des taxes sur les produits pétroliers "impacte dangereusement le budget transport des contribuables ruraux", dénonce Daniel Spagnou, président de l'association des maires des Alpes-de-Haute-Provence. Qui souligne que la situation à la campagne est bien différente de celle de Paris, "où on peut facilement se passer de voiture". Il donne l'exemple d'un couple de Digne-les-Bains dont un conjoint travaille à Manosque et l'autre à Sisteron, chacun possédant une voiture. Ce couple devra déboursier par an "1600 euros de plus qu'il y a deux ans pour les mêmes trajets, soit bien plus d'un Smic, rien que pour se rendre à leur travail". Daniel Spagnou pense aussi aux agriculteurs dont les dépenses "explorent". Le gouvernement, juge l'Élu, "doit prendre en compte les difficultés du monde rural liées à ces augmentations", et décider soit une "prime fioul", soit d'augmenter très fortement le barème fiscal des frais réels.



TALLARD

Desserte aérienne Gap - Paris : premier vol le 23 octobre

« L'expérimentation d'une liaison aérienne entre Gap et Paris débutera mardi 23 octobre avec un avion-taxi (un Pilatus PC12) qui décollera de l'aérodrome de Gap-Tallard à 9h pour arriver à Paris Le Bourget à 10h33. Le vol retour partira du Bourget à 17h pour atterrir à Tallard à 18h31. Un deuxième vol est prévu le lendemain : départ à 8h, retour à 18h31 à Tallard. Le tarif aller-retour : 490 euros. Les chefs d'entreprise intéressés écriront un mail à : upe@upe05.com. Cette initiative est portée par l'UPE, la CCI 05 et la députée Pascale Boyer.

VOTRE RÉGION

GAP | Du 21 au 24 novembre, le Quattro va une nouvelle fois vivre au rythme de la montagne, de l'aventure et des découvertes magiques

Rencontres de la cinémathèque de montagne : 10 ans déjà



En ouverture de cette 10^e édition "Dolma, la petite khampa", un film de Mario Coloni et Bertrand Delapierre. Photo Mario COLONEL



"Aziz, l'histoire du parapentiste marocain", de Stéphanie Bluche et Grégory Muller, samedi 24 novembre, à 20 h 30.



"Into twin galaxies", un film de Jochen Schmall, jeudi 22 novembre à 20 h 30.



"Du Kamtchatka, lettre à Olga", de Michel Zalio, jeudi 22 novembre, à 18 h.

« Dix ans... Déjà dix ans que nous organisons les Rencontres de la cinémathèque de montagne à Gap et c'est toujours un vrai bonheur de les préparer. » Si ça, ce n'est pas un cri du cœur ! Et ce cri, c'est Gilles Charenzol, non pas qui le pousse, mais qui le distille, le fait passer, l'offre.

Nul doute que cette dixième édition, qui se déroulera du 21 au 24 novembre, outre la performance qu'elle représente, inscrira en fond d'écran le projet que porte la Cinémathèque, à savoir la rénovation de l'usine Badin en espace dédié à la montagne sous forme de sal-

le de projection, de musée, d'espace de création d'expositions temporaires et de formations à l'audio visuel.

Et ce n'est pas le programme de cette année qui devrait faire de l'ombre à magnifique idée. Parions plutôt pour le contraire !

Une dixième édition qui sera présentée par Michel Zalio, président de la Cinémathèque de montagne, et Christophe Rosanvalon, animé depuis toujours par l'amour de la montagne, du film et de la découverte.

Et comme le dit Michel Zalio : « Le cinéma de montagne ne

peut se passer de littérature et de musique. »

On retrouvera ainsi quelques auteurs, et non des moindres, qui viendront dédicacer leurs derniers ouvrages : Lionel Daudet, Philippe Claudel, Yves Ballu, Cédric Sapin-Dufour, Nicolas Crunchant, Fred Campoy et Mathieu Blanchot, se relayeront durant ces quatre jours dans le hall du Quattro après avoir présenté leur livre sur scène.

Une nouvelle édition qui, si elle sonne comme un anniversaire, retentit déjà comme un grand cru.

moins de 20 films. Une nouvelle occasion de faire le tour du monde bien calé dans les fauteuils de la salle gapençaise, de rencontrer des personnages hors du commun, de vivre des aventures aux couleurs toujours plus chaudes et de partager les exploits de "zozos" complètement dingues... Une dixième édition qui sera présentée par Michel Zalio, président de la Cinémathèque de montagne, et Christophe Rosanvalon, animé depuis toujours par l'amour de la montagne, du film et de la découverte.

Et comme le dit Michel Zalio : « Le cinéma de montagne ne

peut se passer de littérature et de musique. »

On retrouvera ainsi quelques auteurs, et non des moindres, qui viendront dédicacer leurs derniers ouvrages : Lionel Daudet, Philippe Claudel, Yves Ballu, Cédric Sapin-Dufour, Nicolas Crunchant, Fred Campoy et Mathieu Blanchot, se relayeront durant ces quatre jours dans le hall du Quattro après avoir présenté leur livre sur scène.

Une nouvelle édition qui, si elle sonne comme un anniversaire, retentit déjà comme un grand cru.

Gérard LUCAS

LE PROGRAMME



"En harmonie avec la panthère des neiges", de Linda Hure, sera projeté samedi 24 novembre à 16 heures.

→ **Mercredi 21 novembre**
0 18 h : "Dolma, la petite khampa", un film de Mario Coloni et Bertrand Delapierre - 2017 - 50'.
20 h 30 : "Les voleurs d'écho", un film d'Etienne Tafary - 2018 - 32'.
20 h 30 : "La part des bêtes", un film de Marie Amiguet - 2018 - 52'.

→ **Judi 22 novembre**
15 h : Présentation du projet de valorisation du patrimoine audiovisuel alpin.
18 h : "Du kamtchatka, lettres à Olga", un film de Michel Zalio - 2018 - 60'.
20 h 30 : "Jeux Olympiques de 1968",

un film de Jérémie Chénal et Gilles Chappaz - 2017 - 15'.
 "Pandra", un film de Yannick Boissenot - 2018 - 9'.
 "Viacruxis", un film d'animation de Ignasi Lopez Fabregaz - 2018 - 11'.
 "Into twin galaxies", un film de Jochen Schmall - 2016 - 52'.

→ **Vendredi 23 novembre**
18 h : "L'école du ciel", un film de Brian Mathe - 2018 - 75'.
20 h 30 : "Iran Norouzi", un film de Nicolas Hairon - 2017 - 40'.
 "No country for old bolts", un film de Magthieu Rivoire - 2018 - 14'.

"Coconut connexion", un film de Sean Villanueva - 2017 - 36'.
 → **Samedi 24 novembre**
16 h : "En harmonie avec la panthère des neiges", un film de Linda Hure - 2018 - 25'.
 "Pirrit hills", un film de Jean-Pierre Tauvrou - 2018 - 10'.
 "Full Caucase", un film de Franck et Jean Thomas - 2018 - 45'.
 "Portrait d'acteurs des territoires", film réalisé dans le cadre du projet Patrem - 6'.
20 h 30 "Aziz, l'histoire d'un parapentiste marocain", un film de Stéphanie Bluche et Grégory Muller - 2018 - 26'.

"Pa gain prou man", un film de Sébastien Nestolat - 2018 - 45'.
 "La Grave", un film d'Etienne Merel - 2018 - 16'.
 "La tournée des refuges neiges", concert dans le hall du Quattro après la projection de leur documentaire.
 Sans oublier les rencontres pour les écoliers scolaires et la deuxième édition du Court en montagne pour les 11 à 18 ans sur le thème l'air, le vent, le souffle...

Pour retrouver le programme complet : www.cimalpes.fr

La Cinémathèque d'images de montagne : un projet unique au monde

En 1996, le caméraman et réalisateur Gilles Charenzol, spécialiste des films de montagne, prend conscience de leur précarité à l'occasion d'un tournage. Il n'existe alors aucune instance qui leur soit spécifiquement dédiée et assure leur conservation. Il jette alors les bases de la Cinémathèque d'images de montagne, un projet sans équivalent jusqu'ici.

La Cinémathèque d'images de montagne (CIM) créée par Gilles Charenzol avec l'aide de son épouse, Valérie Bonfé, a pour ambition de collecter, conserver et diffuser les films tournés en zone de montagne depuis l'invention du cinéma (1895). Les documents analogiques (cassettes, bobines) récupérés auprès de maisons de production, d'institutions ou de particuliers sont ensuite numérisés et indexés avant d'être mis en ligne sur une base de données accessible au grand public où ils rejoignent les fichiers digitaux natifs après indexation.

Gilles et Valérie ont souhaité multiplier les modalités de mise à disposition du grand public des films collectés. Au-delà de la consultation des films en ligne, la Cinémathèque organise de nombreuses projections publiques tout au long de l'année. De février à avril, une fois par

mois, dans le cadre des Mercredis du Royal, deux projections sont proposées au sein de l'espace culturel de la rue Pasteur. La Cinémathèque se « délocalise » par ailleurs partout sur le territoire des Hautes-Alpes dans le cadre de ses projections itinérantes, en particulier l'été, saison propice aux projections en extérieur.

Les Rencontres de la Cinémathèque de Montagne fêtent leurs 10 ans

Lancées en 2009, les Rencontres de la Cinémathèque connaissent un succès sans cesse grandissant. Elles se sont imposées comme LE festival du film de montagne des Alpes du Sud. Dès la première année, 3500 personnes s'étaient rendues au Quattro pour assis-

ter à ce rendez-vous unique dans les Alpes du Sud, attirant des spectateurs des Bouches-du-Rhône, de la Drôme ou encore du Vaucluse. L'édition 2017 a rassemblé près de 10.000 spectateurs ! Si les Rencontres étaient initialement programmées sur trois jours, leur succès a conduit la CIM à ajouter une date supplémentaire. Et depuis deux ans, l'événement s'exporte. La Cinémathèque organise « Les Échos des Rencontres » dans différentes villes des Hautes-Alpes (Guillestre, Embrun et Briançon en 2017), afin de permettre à tous ceux qui n'auraient pas pu le faire de découvrir les films primés au Quattro.

La 10ème édition des Rencontres aura lieu les mercredi 21, jeudi 22, vendredi 23 et samedi 24 novembre prochains. Programme complet et billetterie en ligne sur : www.cimalpes.fr ►

Grâce au bail emphytéotique signé avec la Ville de Gap et à la subvention votée en Conseil Municipal sur proposition du Maire de Gap, la Cinémathèque aura bientôt de nouveaux locaux





Plusieurs milliers de spectateurs sont attendus cette année encore au Quattro pour les 10èmes Rencontres



Michel Zalio au côté du protagoniste de son dernier film consacré au Kamtchatka

IL PRÉSIDE LA CINÉMATHÈQUE

Michel Zalio préside depuis 2016 le conseil d'administration de la CIM. Guide de haute-montagne depuis 1974, spécialiste des expéditions en terres lointaines (Amérique du Sud, États-Unis, Népal, Sahara...), l'homme est animé d'une curiosité insatiable. Réalisateur à ses heures, Michel Zalio est un homme de plume reconnu. Collaborateur régulier de Montagnes Magazine et Vertical, il est notamment l'auteur de Bivouac Africain (Cacimbo, 2000).

Parcourez le massif alpin en vidéo

Sur le modèle des fresques interactives créées par l'Institut national de l'audiovisuel (Ina), la CIM a entrepris de valoriser ses ressources dans le cadre de 70 parcours multimédia couvrant l'ensemble des Alpes françaises en abordant des thématiques telles que les personnalités, les métiers, les sommets et les lieux remarquables, la flore et la faune, les infrastructures, le patrimoine religieux ou les sports. L'interface permet de croiser les entrées géographiques et thématiques. Les documents audiovisuels sont accompagnés de textes rédigés par des spécialistes reconnus tels que la journaliste Éliane Patriarca, le réalisateur Gilles Chappaz ou le guide de haute-montagne Claude Gardien. Cet ambitieux projet, qui prendra fin en 2019, est financé grâce à l'Union européenne, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'État. ■

Pour découvrir les parcours déjà réalisés, rendez-vous sur www.cimalpes.fr

cinémathèque d'images de montagne

8, place Jean Marcellin – 05000 GAP

<https://www.cimalpes.fr/>

04 92 52 13 87 / 06 16 90 44 44

cim@cimalpes.fr

cinémathèque d'images de montagne

LA VILLE DE GAP : PREMIER PARTENAIRE HISTORIQUE

Comme le rappellent le maire Roger Didier et son adjointe à la culture, Martine Bouchardy, la Ville de Gap a toujours cru dans le projet de Cinémathèque d'images de montagne qu'elle soutient depuis sa création. Subventions, prêt de locaux à titre gracieux, rue de France puis place Jean Marcellin, prêt du Quattro et mise à disposition de personnels pendant les Rencontres. Surtout, au printemps 2018, la Ville de Gap a signé un bail emphytéotique avec la CIM. Cette dernière pourra donc s'installer dans les locaux de l'ancienne usine Badin, propriété de la Ville, situés à côté de l'actuelle Résidence d'artistes du Théâtre la passerelle, après avoir procédé à leur rénovation. Le conseil municipal a voté une subvention exceptionnelle de 300 000 euros pour aider la Cinémathèque dans ce projet par ailleurs financé par l'Union Européenne et la Région Provence-Alpes Côte d'Azur.



© Jean-Luc Armand

▲ Gilles Charenzol

Premier de cordée

Cameraman et réalisateur, Gilles Charenzol est un passionné de montagne depuis toujours. En 1996, il crée la Cinémathèque d'images de montagne puis les « Rencontres de la Cinémathèque de montagne », festival qu'il organise depuis dix ans et dont la prochaine édition se tiendra du 21 au 24 novembre.

Comment êtes-vous arrivé dans les Hautes-Alpes ?

Gilles Charenzol : J'ai été bercé par « *La Montagne* » de Jean Ferrat, un Ardéchois comme moi. La montagne fait partie de ma vie depuis mon enfance. Lors de ma formation en audiovisuel, j'ai rencontré ma compagne qui est originaire des Hautes-Alpes. À l'issue de notre formation, nous avons tous les deux commencé à travailler dans le département avec FR3. C'est ici que j'ai vraiment commencé à exercer mon métier et j'y suis resté, même si, ensuite, j'ai parcouru le monde pour mon travail.

Comment avez-vous eu l'idée de fonder cette cinémathèque spécialisée dans la montagne ?

Par mon travail, et ayant moi-même réalisé pas mal de films sur le sujet, je me suis



Gilles Charenso ambitionne de rénover l'usine Badin, à Gap, pour en faire la vitrine de la cinémathèque.

rendu compte que tous ces films n'étaient pas conservés. Je suis donc allé voir le Département et la Région avec mon petit dossier de présentation et ils ont tout de suite accepté de m'aider à acquérir mon premier matériel de numérisation.

Où en est la cinémathèque aujourd'hui ?

Pendant des années, j'ai fait ça tout seul, puis, en 2002, nous avons eu un local et notre premier salarié. Aujourd'hui, nous en avons cinq, dont deux permanents. Depuis 5 ans, l'activité s'est tellement développée que j'ai dû m'y consacrer à plein temps. 700 déposants nous ont confié leurs films et plus de 10 000 documentaires numérisés. Nous conservons les films d'alpinistes célèbres. Leurs descendants ont été soulagés de nous trouver, car ils ne savaient pas trop quoi faire de ces documents.

Le public peut-il accéder à ce fonds ?

Oui, nous programmons régulièrement des projections itinérantes, mais aussi des soirées, les mercredis en hiver, au cinéma Le Royal, à Gap. Le public peut consulter notre catalogue, regarder des extraits ou même des films en intégralité sur notre site internet. Et, depuis 10 ans, nous organisons un festival, les « Rencontres de la Cinémathèque de montagne », au Quattro.

Comment ce festival est-il né ?

Les mercredis du Royal ont eu un succès croissant, et nous nous sommes dit que ce serait bien d'organiser un festival sur plusieurs jours. Cependant, avec ses 200 places, Le Royal était trop petit. La chance a voulu qu'une salle de plus de 1 000 places vienne d'ouvrir : Le Quattro. Nous nous sommes donc lancés, même si nous redoutions de ne pas remplir. Mais, à la première projection, 800 personnes sont venues et nous avons accueilli près de 3 500 spectateurs au total dès la première édition. Depuis, ce chiffre ne cesse d'augmenter. Nous avons recensé 10 000 spectateurs l'an dernier. Nous sommes passés à 4 jours et nous avons rajouté des projections, dont une pour les scolaires.

Quel type de films le public peut-il y découvrir ?

Ce qui nous intéresse, c'est l'aventure, le vécu, la montagne dans sa dimension humaine, pas seulement dans l'exploit sportif. Nous voulons faire découvrir tout

ce qui se fait en montagne, aussi bien le base-jump que la vie d'une bergère du Ladakh. Petites ou grosses productions, le principal, c'est de susciter des rencontres. Les réalisateurs et/ou les protagonistes des films sont toujours présents. Une année, des religieuses sont même venues du Ladakh ! Entre les projections, le hall se transforme en un véritable refuge de montagne où tout le monde discute.

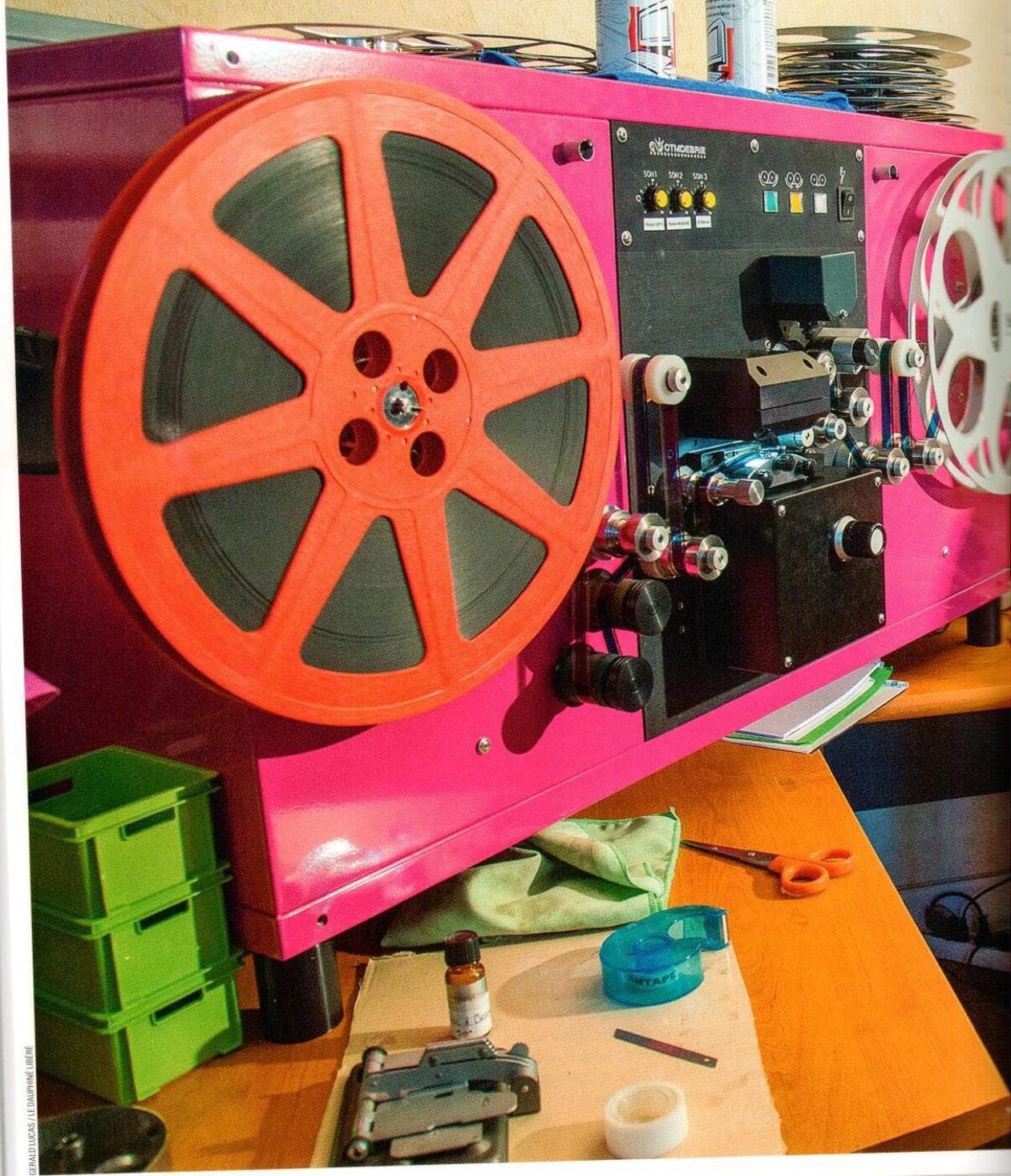
Quels sont vos projets pour les années à venir ?

Nous avons un très gros projet : rénover l'usine Badin, à Gap, pour ouvrir la cinémathèque au public.

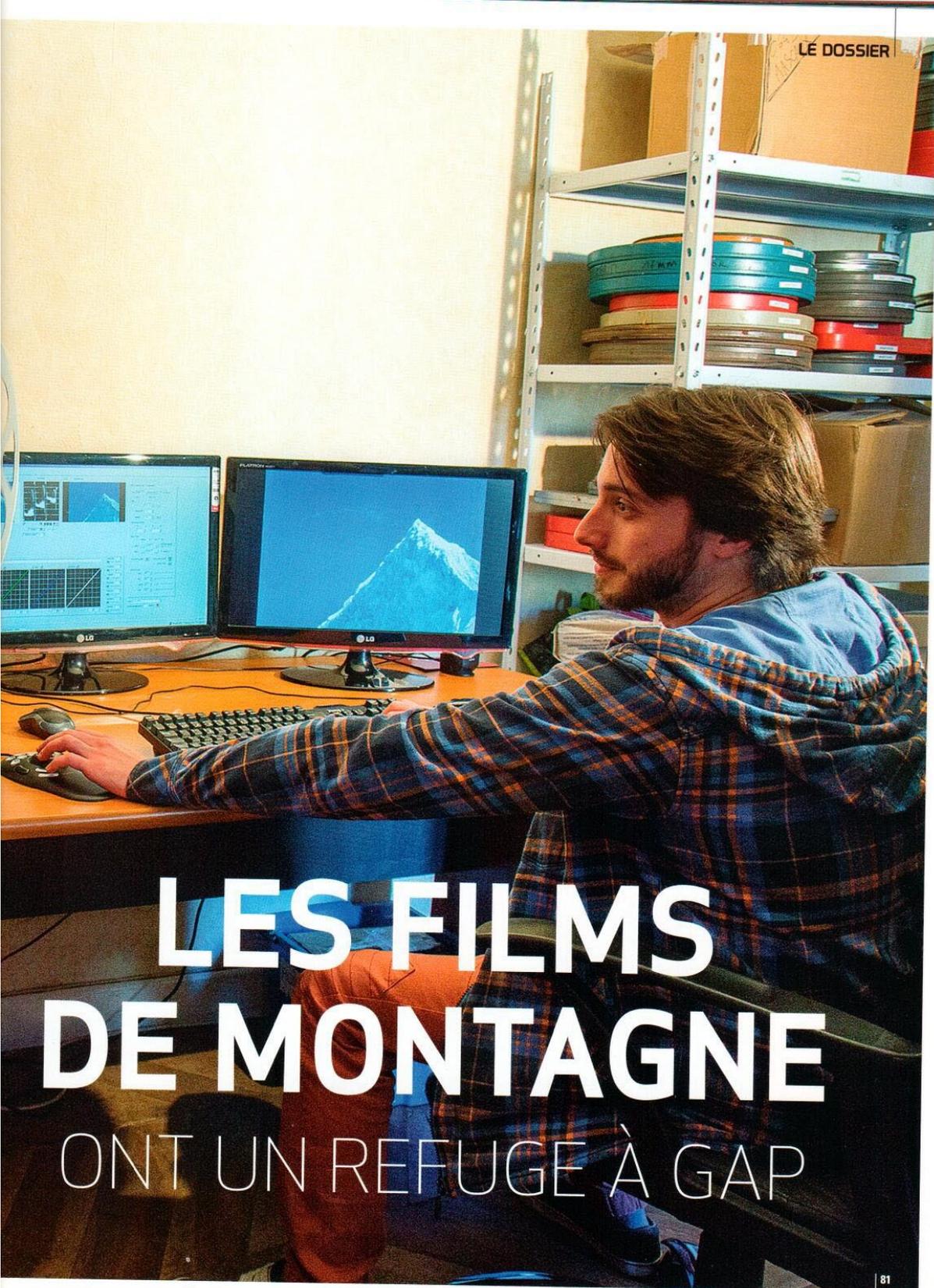
"Ce qui nous intéresse, c'est l'aventure, le vécu, la montagne dans sa dimension humaine, pas seulement dans l'exploit sportif."

Depuis 20 ans, nous créons l'outil sans qu'il soit ouvert à tous. La cinémathèque se diffuse hors des murs et par internet. Mais, maintenant que nous avons le matériel, il nous faut une vitrine. Donc, depuis 5 ans, nous étudions ce projet et il a été vraiment relancé l'an dernier. Les collectivités et les élus nous ont confirmé leur soutien, notamment financier. À ce jour, nous avons réuni 85 % du financement. Nous sommes à la recherche de partenariats pour les 15 % restants et nous allons faire appel au *crowdfunding*. La rénovation comprend la création d'une salle de projection et de salles d'exposition. Les thématiques qui y seront abordées seront très larges. J'ai des idées pour des dizaines d'années ! ■

L'une des raisons d'être de la Cinémathèque de montagne de Gap, c'est la numérisation de films documentaires. Cette machine rose, nommée Memory HD et manipulée ici par Nicolas Eynaud, sert à cela. Près de 12 000 œuvres sont pour l'instant conservées.

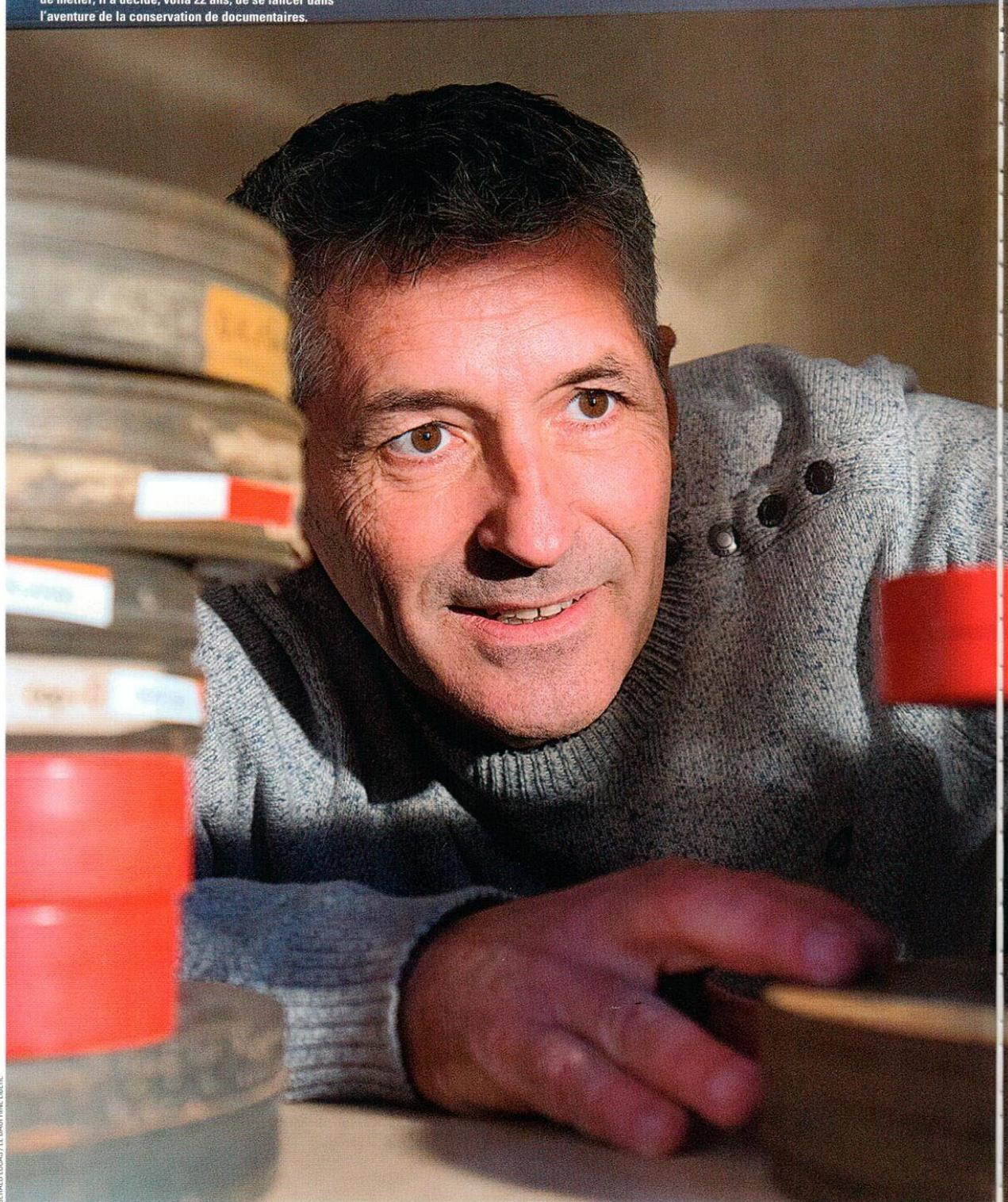


GERAULO LUCAS / LE DAUPHINÉ LIBRE



LES FILMS
DE MONTAGNE
ONT UN REFUGE À GAP

Gilles Charenso, 55 ans, est le créateur et le directeur de la Cinémathèque de montagne. Caméraman de métier, il a décidé, voilà 22 ans, de se lancer dans l'aventure de la conservation de documentaires.



Films d'alpinistes ou racontant la vie de bergers, récits d'aventures ou contemplation de la nature, près de 12 000 documentaires sont précieusement conservés depuis une vingtaine d'années dans les Hautes-Alpes, à la Cinémathèque de montagne de Gap. Mais pour que vive cette mémoire audiovisuelle, un nouveau projet doit voir le jour. PAR ALEXANDRE OLLIVIERI

M

onter au deuxième étage d'un immeuble rose pastel de Gap s'avère bien plus facile que de gravir l'Everest. Naturellement. Pourtant, pousser la porte de cet appartement quelconque du centre-ville de la cité haut-alpine équivaut à débarquer en pleine montagne. La grande, la vertigineuse, celles de tous les pays. Là où se sont jouées les plus belles aventures de grimpeurs équipés de caméras. Car au deuxième étage de l'immeuble rose pastel de Gap se cache la Cinémathèque de montagne. Et ses trésors. Jugez plutôt : près de 12 000 films

documentaires, quasiment tous numérisés, rassemblés et choyés dans un lieu incroyable. Où l'on s'attend à croiser à tout moment un alpiniste revenant d'escapade, un éleveur de retour d'alpage... Un lieu où l'on peut admirer, au fil de pièces parfois trop exigües, des centaines de bobines, des cassettes, des magnétoscopes d'un autre âge, une machine moderne haute définition pour scanner les pellicules. Et puis des ordinateurs, beaucoup, devant lesquels prennent place les cinq employés de la Cinémathèque, qu'ils soient techniciens ou documentalistes. Sur les murs, des photos font rêver. Souvenirs de paysages escarpés, de vallées magiques des Alpes ou de l'autre bout du monde.

À la tête de ce fabuleux conservatoire, un homme passionné : Gilles Charensol. Réalisateur et caméraman de métier, cet Ardéchois a fondé la Cinémathèque en 1996. *"Je me suis rendu compte que beaucoup de documentaires sur la montagne non diffusés à la télévision, ou des films qui n'étaient pas de fiction, n'étaient pas conservés. D'où l'idée de créer ce qui s'est appelé à l'époque le centre de l'image de montagne."*

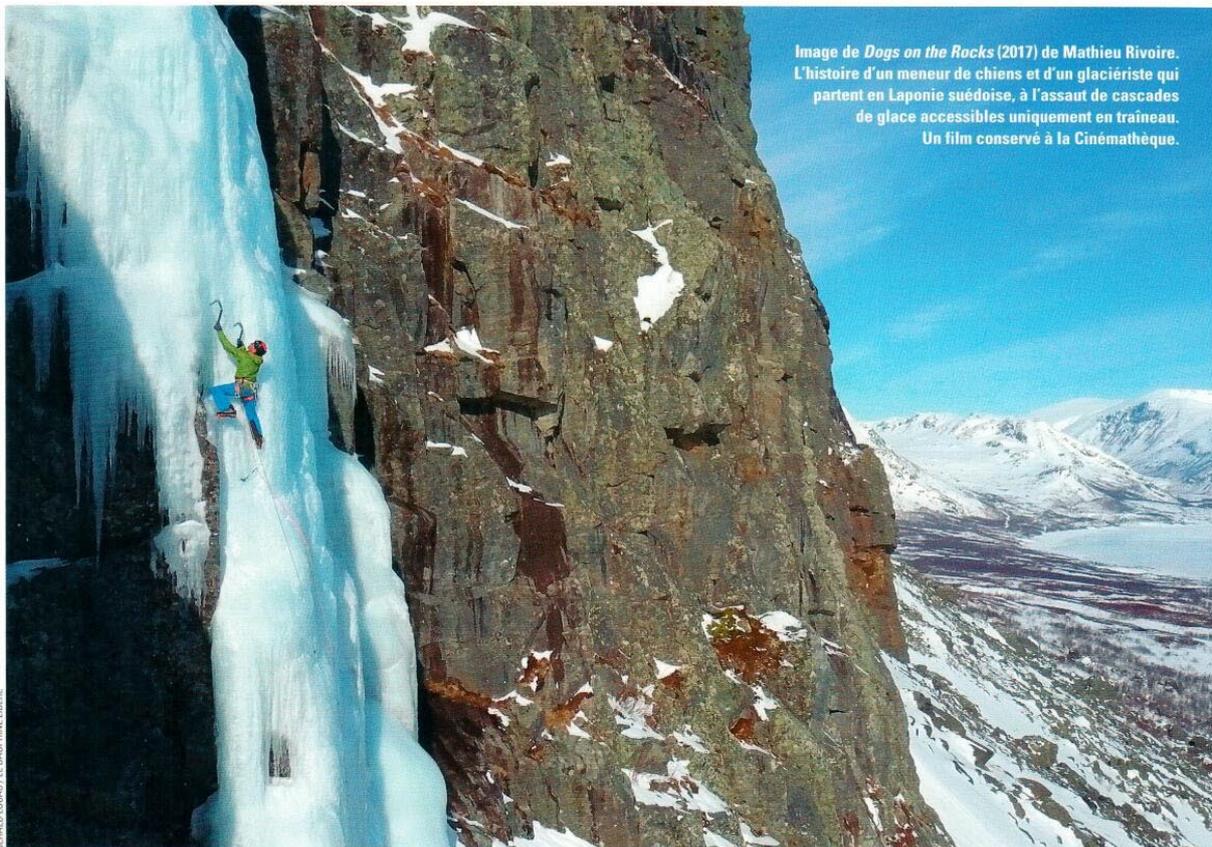


Image de *Dogs on the Rocks* (2017) de Mathieu Rivoire. L'histoire d'un meneur de chiens et d'un glaciériste qui partent en Laponie suédoise, à l'assaut de cascades de glace accessibles uniquement en traîneau. Un film conservé à la Cinémathèque.

GERALD LUCAS / LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Avec 300 000 francs de subvention, Charensol a débuté sa folle aventure. Son épouse haut-alpine, Valérie Bonfé, aujourd'hui administratrice de la structure, lui a emboîté le pas.

"J'AI VU DANS LEURS YEUX, AU MOMENT D'EMMENER LES FILMS, QU'ILS N'ÉTAIENT PAS SEREINS"

"Au départ, on récupérait des bobines un peu partout, se souvient le Gapençais d'adoption. Une fois, j'ai pris ma voiture pour me rendre à Crots, près d'Embrun. J'avais entendu dire que le curé du village avait filmé la construction du barrage de Serre-Ponçon. Il m'a confié son film." Pas toujours facile, dans les premières années, de se voir remettre certaines pépites. "Les fils de Lionel Terray (le grand alpiniste grenoblois des années 1950, NDLR), Antoine et Nicolas, ont été parmi les premiers déposants, poursuit Gilles Charensol. Les bobines de leur père étaient entreposées dans leur chalet de Chamonix. On a tout sorti, on a fait le tri. J'ai vu dans leurs yeux, au moment d'emmener les films, qu'ils n'étaient pas sereins." On touche là au sentimental, à la famille. "Finalement ils ont accepté et, depuis, ce sont deux amis."

Quand le bruit court que Gilles Charensol et ses équipes prennent grand soin des œuvres, la collection s'agrandit. Aujourd'hui, la Cinémathèque conserve le travail des plus grands conquérants des cimes : René Desmaison, Patrick Vallençant, Lionel Daudet, Catherine Destivelle ou encore Gaston Rébuffat.

Mais ce n'est pas suffisant. Sauvegarder et indexer les plus beaux moments audiovisuels de montagne sur un immense serveur informatique de 183 téra, c'est bien. Les faire vivre, c'est mieux. Grâce à des fonds européens, la Cinémathèque s'est lancée des missions. En 2006 naissent les Mercredis du Royal, du nom d'un cinéma de Gap. Deux fois par semaine, sur deux ou trois dates selon les années, le public se régale de films comme *Passion Alaska*, de Mathieu Wenger, tourné en 2017 ; *Les Horizons gagnés*, réalisé par Gaston Rébuffat en 1974 ; ou encore *Le clan des renards*, de 2015, par Anne et Erik Lapied.

Gilles Charensol et ses équipes vont plus loin. En 2009, ils créent les Rencontres de la Cinémathèque de montagne. Le lieu ? Le Quattro, la salle de spectacles de Gap. L'affluence ? Énorme. De 3 500, la première année, le nombre

Pour l'instant, les équipes de la Cinémathèque travaillent dans un immeuble du centre-ville gapençais. L'idée, d'ici 2020, est d'investir un bâtiment plus grand, toujours à Gap, afin de se développer.



ALEXANDRE OLLIVIERI / LE DAUPHINÉ LIBRE

de spectateurs est passé à 10 000, en 2017. *“Tous les ans, nous avons un succès fou, se félicite le directeur. Je me souviens d'un film d'Arnaud Petit où ses amis n'ont même pas pu rentrer à la projection. Nous leur avons installé une télévision dans le hall pour qu'ils puissent voir le film.”* L'offre s'étoffe avec le site internet, où 2 500 documents sont aujourd'hui accessibles. Notamment via des parcours thématiques : *“On peut accéder aux œuvres par auteurs, par zones géographiques, par sports ou encore par métiers, détaille Gilles Charensol. Avec à chaque fois une fiche explicative. C'est très complet.”*

Oui mais voilà : la Cinémathèque se sent à l'étroit dans l'appartement du centre-ville gapençais. Coincée entre de vieux murs et de sombres couloirs, à l'opposé des grands espaces gravés à jamais sur les pellicules, elle ne peut accueillir son public. *“Nous sommes à 5 % de la valorisation, affirme Gilles Charensol. Notre reconnaissance ultime arrivera quand nous serons ouverts aux gens.”*

En 2013, une étude architecturale est lancée pour investir l'Usine Badin, un ancien silo à grains situé près de la gare de Gap. Le projet comprendrait une salle de projection de

170 places, avec programmation annuelle. Un musée avec exposition permanente autour des exploits des grands alpinistes. Des expositions temporaires, aussi, *“aux thématiques infinies et très visuelles”*, se réjouit l'homme fort de la Cinémathèque. Et puis, dans cet “Institut Lumière de Lyon” à la sauce montagnarde, un espace de restauration, un magasin, des bureaux et des aires de stockage de bobines. La promesse d'une nouvelle vie pour la Cinémathèque de montagne. Un rêve à 2,5 millions d'euros qui, s'il voit le jour en 2020 comme prévu, *“assurera la pérennité de la structure”*, espère Gilles Charensol.

Dans le cas contraire, l'aventure pourrait-elle s'arrêter ? *“Les fonds documentaires existent et perdureront, peut-être mélangés à d'autres, répond le directeur, pensif. Pour ce qui est de la Cinémathèque en elle-même, c'est vrai que les budgets sont de plus en plus restreints. Est-ce que, après moi, des personnes voudront s'investir autant que nous le faisons ? Je ne sais pas... Mais si ce projet à l'Usine Badin aboutit, la Cinémathèque pourrait mieux s'autofinancer et continuer à vivre.”*

Le défi est de taille. Comme une montagne à déplacer. •